



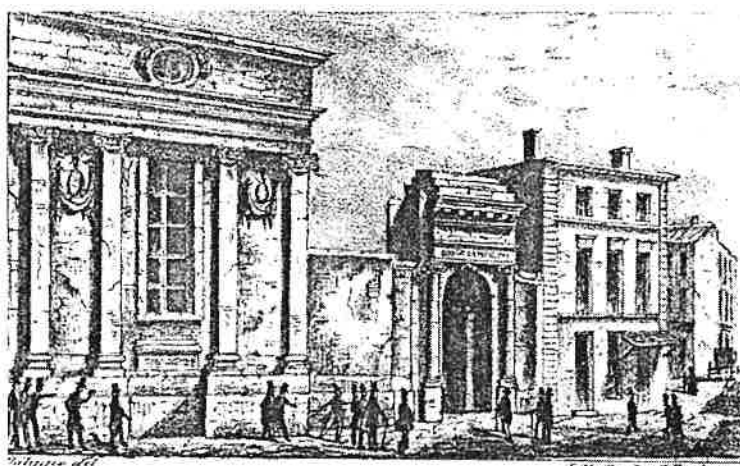
Les Visites de Chantiers sont organisées par l'association **renaissance des cités** d'europe, en partenariat avec la **Mairie de Bordeaux** et avec le soutien de la **Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes**

Visite animée par Marc CAUTY, Manoël DORGET, Serge NOUEL et Violaine RAUZY sous la présidence d'Anne-Marie CIVILISE.

Le futur centre culturel israélite Rue Lalande- Bordeaux

Présentée par :

Anne-Marie Civilise, présidente **renaissance des cités** d'europe
Laurence Dessertine, adjointe au maire déléguée au quartier Centre Ville
Jean-Pierre Guyomarc'h, conseiller municipal délégué pour l'animation du patrimoine
Marc Dvoran, vice-président association Or Akiva
Michel Pétauud-Letang, architecte D.P.L.G.
Samuel Marquis, conducteur de travaux, entreprise Quélin
Denis Glémin, entreprise Férygnac
Manoël Dorget, **renaissance des cités** d'europe



ECOLE S. DE MEDECINE.
(Rue Lalande.)

Vendredi 20 juin 2008

Cette visite de chantier présente l'originalité d'illustrer la reconversion d'un bâtiment universitaire en un espace à vocation culturelle.

En témoigne l'initiative de l'association OR AKIVA qui achève une belle et délicate réhabilitation d'un immeuble peu connu mais très significatif du patrimoine bordelais. En effet, celui-ci est dû à la fois à André PORTIER et à Charles BURGUET, ces deux architectes étant intervenus au 18ème siècle pour le premier et au 19ème pour le second.

1755 marque l'achèvement de l'amphithéâtre de chirurgie Saint-Cosme, l'un des seuls du pays à l'époque avec Paris et Montpellier. En 1852, cet amphithéâtre est englobé dans un bâtiment abritant l'École de Médecine et de Chirurgie dotée d'une magnifique façade néo-Renaissance. Ces enseignements migreront au début du 20ème siècle place de la Victoire et l'édifice deviendra alors une Bourse du Travail, avant d'être à nouveau abandonné en faveur du cours Aristide Briand ou d'autres lieux.

Alors qu'il menaçait ruine, la Ville de Bordeaux en a transféré la propriété à l'association OR AKIVA qui y implante un ambitieux programme avec l'aide de Michel PÉTAUUD-LETANG, architecte.

La réhabilitation de cet ensemble séculaire doit permettre l'implantation de locaux scolaires, de locaux de restauration, de bureaux, de salles de réunion ainsi qu'une zone d'exposition.

L'utilisation du béton, du métal et du verre se fait dans le respect de l'architecture de pierre ancienne, que cette dernière ait été mise en œuvre en 1755 ou en 1852. Cette pierre, tant des façades extérieures que des parois de la salle ovale de chirurgie ou des façades de la cour intérieure, a été restaurée avec soin. La charpente surplombant la salle ovale a été refaite à l'identique, à partir de documents d'époque.

Les gradins de bois de la salle ovale, détruits dans un récent incendie, seront refaits tels qu'ils étaient du temps de Tourny.

C'est donc une restauration très soignée et très respectueuse du passé tout en répondant aux exigences du présent qu'il nous est donné de visiter.

renaissance des cités d'europe 

6, rue Margaux - 33000 Bordeaux - Tel : 05 56 48 14 23 - Fax : 05 56 51 93 34
E-mail : visiteschantier@renaissancedescites.org - www.renaissancedescites.org

PRÉSENTATION HISTORIQUE : De l'amphithéâtre de chirurgie à l'école de médecine... Manoël DORGET, renaissance des cités d'Europe



Vue intérieure de l'amphithéâtre Saint-Cosme de Paris, 1707

Par lettres patentes du 8 septembre 1752, le roi Louis XV autorisait la communauté des chirurgiens de Bordeaux à acquérir un terrain appartenant à l'hôpital de la Manufacture pour la construction d'un amphithéâtre. Le terrain est acquis le 10 mars 1753 et les travaux commencent en octobre de la même année. L'édifice est inauguré le 7 juin 1755 en grandes pompes; autant dire que les travaux conduits par PORTIER et LETELLIER, architectes, avec l'aide du sieur ALARY, architecte entrepreneur, ont été menés avec célérité...

L'amphithéâtre est de forme ovale, inclus dans une enveloppe octogonale reposant sur une assise en pierre de Rauzan et élevée en pierre de Bourg « la plus ferme ». Il sera surmonté d'un comble à la française couvert en ardoises, et soutenu par une charpente en bois équarri. Chaque pan de l'octogone sera percé d'une baie couverte d'un cintre comportant une agrafe ornée d'un décor végétal et fermée d'un vitrail sur châssis métallique, ouvrant dans un cas sur deux.

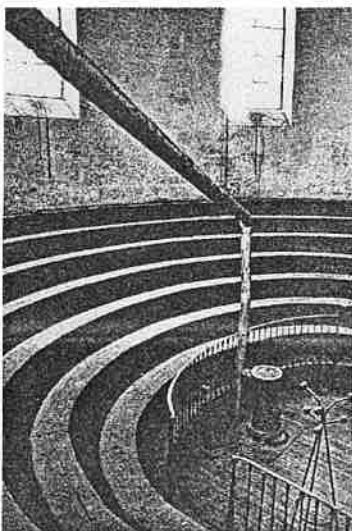
À l'intérieur, les murs nus sont blanchis jusqu'à une moulure formant corniche et soutenant le plafond décoré. Le sol est en carrelage blanc. On accède à la salle par une porte située à l'ouest, précédée d'un emmarchement, encadrée d'un chambranle en pierre de taille orné d'une clé représentant une tête sculptée; la menuiserie est à deux vantaux en chêne surmontés d'une imposte vitrée avec un châssis en éventail. Des gradins en sapin sont disposés selon un tracé elliptique se refermant de part et d'autre de l'entrée.

À la fin de l'ancien régime un terrain mitoyen fut acquis et un édifice à usage de « Chambre de juridiction », également octogonal, fut bâti, ainsi qu'un second, rectangulaire celui-là, à usage d'enseignement et de logement du personnel.

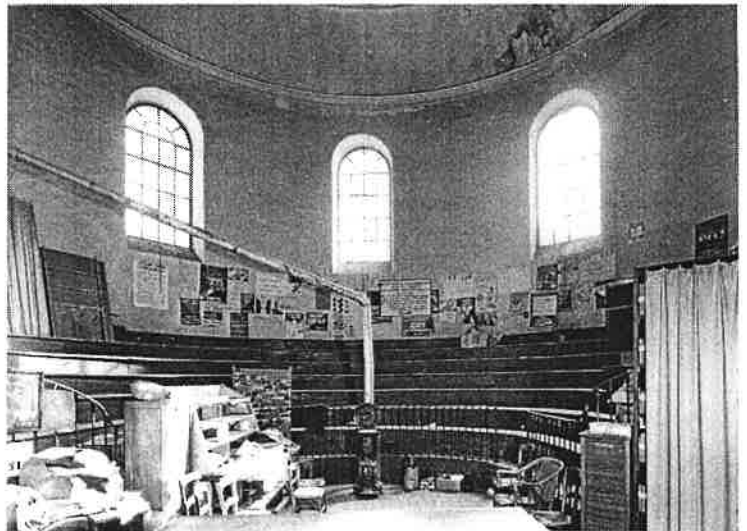
Au milieu du 19^{ème} siècle l'état de cet ensemble s'était fortement dégradé, tandis que les progrès des sciences médicales nécessitaient la réorganisation de l'enseignement de la médecine et de la chirurgie. Il fut donc décidé de construire une nouvelle école sur l'emplacement qui nous occupe aujourd'hui, en ne conservant que l'amphithéâtre de 1755 qui fut alors inclus dans un ensemble architectural dû à Charles BURGUET.

L'architecte de la ville réalisa un bâtiment abritant derrière la façade de la rue de Lalande une série de salles de dissection, d'examen, de physiologie, de cours pratiques, etc. La façade présentant des baies symétriques inscrites dans l'ordre dorique au rez-de-chaussée et d'une arcature aveugle à l'étage, surmontée d'un bel entablement, caractérise l'une des tendances dominantes de l'architecture du milieu du 19^{ème} siècle.

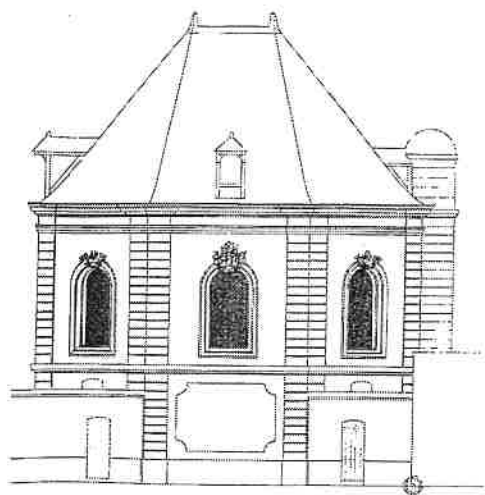
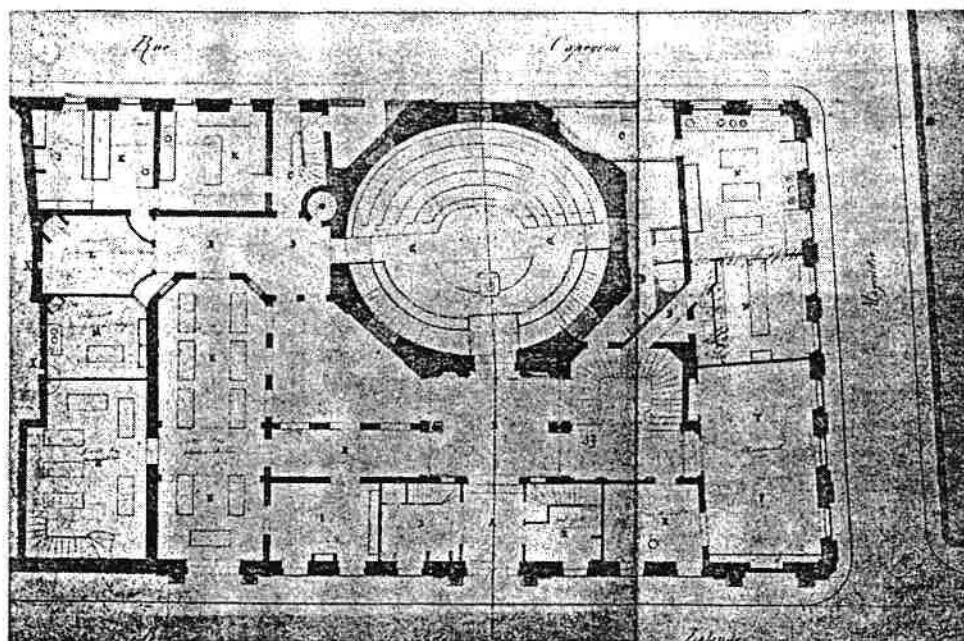
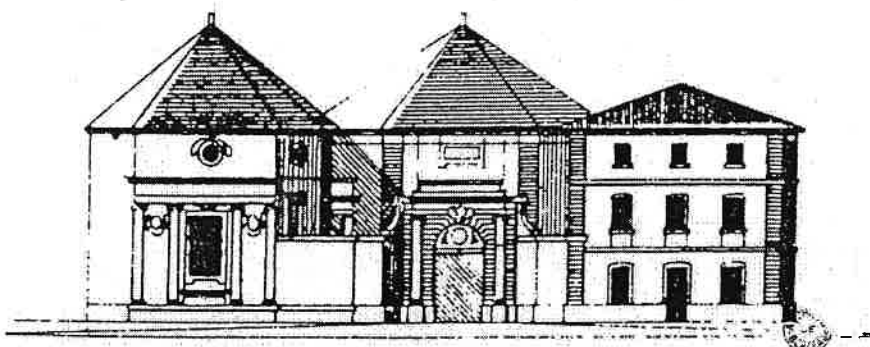
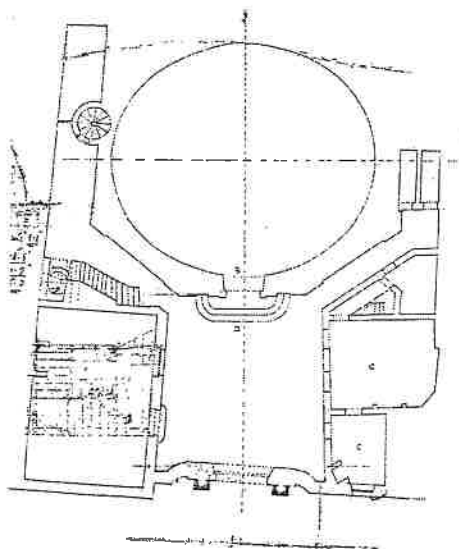
d'après Charles LASSERRE et Raymond DURU, Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux, tome LXXII, et un texte de Monsieur Dominique Pesme, médecin, ancien étudiant de l'école de médecine de Bordeaux.



Vues de l'intérieur de l'amphithéâtre Saint-Côme de Bordeaux au XX^{ème} siècle



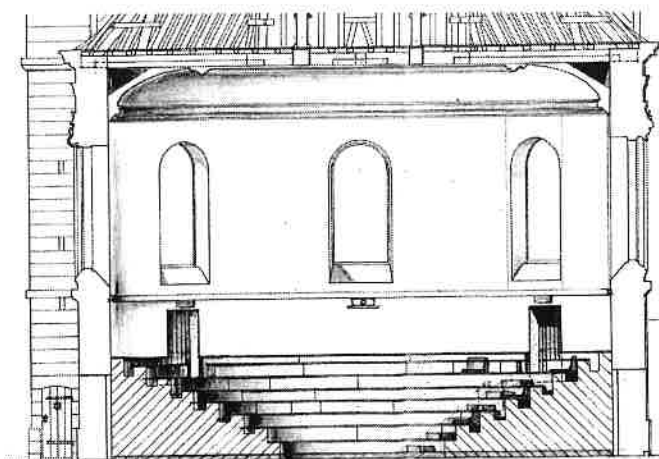
L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : DOCUMENTATION HISTORIQUE



- LEGENDE** (de haute en bas et de gauche à droite) :
- Disposition d'ensemble de l'Ecole de Chirurgie après 1755
 - Façade sur la rue de Lalande du Collège Saint-Cosme après l'agrandissement de 1788
 - Plan de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie construite en 1852
 - Dessin de la façade Est de l'amphithéâtre, *Raymond DURU*, avril 1982

NOTE ARCHITECTURALE

Michel Pétauud-Létang, Architecte DPLG



Coupe longitudinale de l'amphithéâtre

L'intervention dans cet ensemble répond à plusieurs exigences :

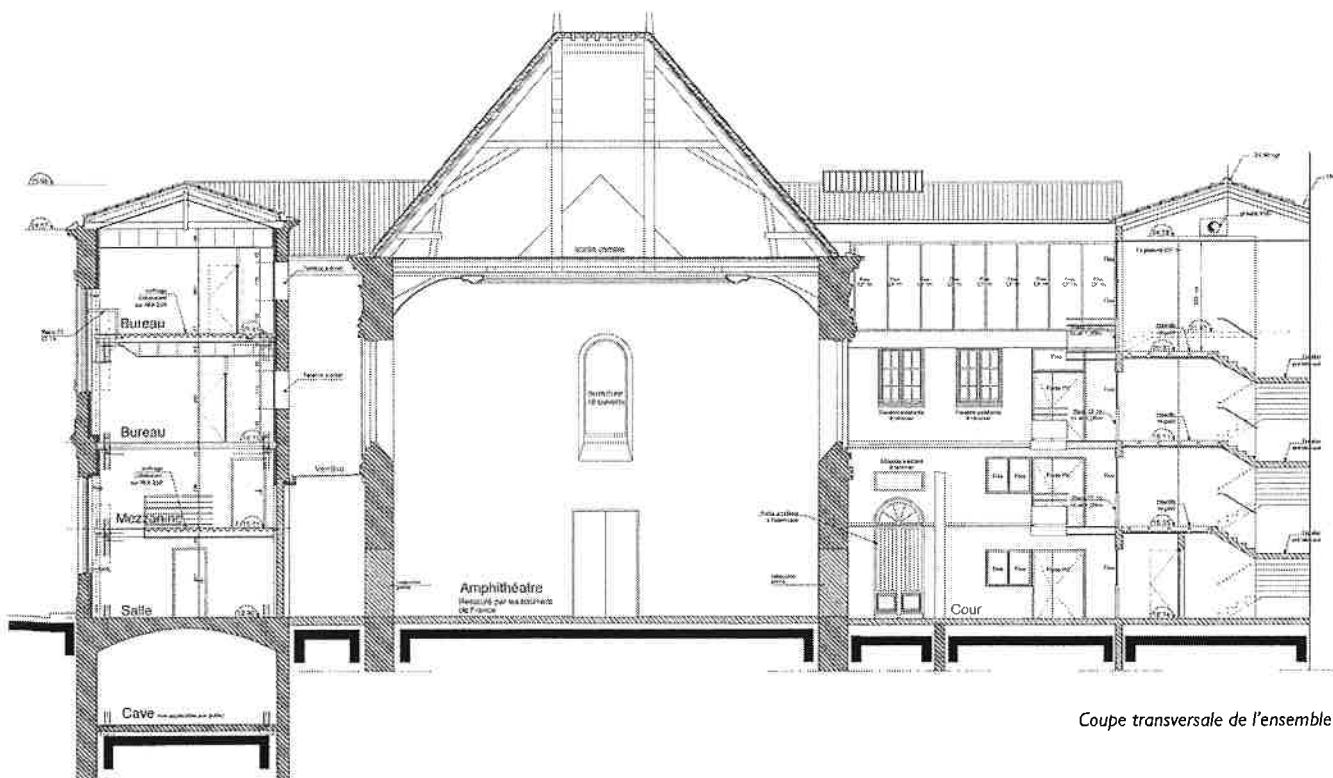
- 1)- Organiser le programme dans le respect de la disposition des lieux afin d'éviter d'en modifier la lecture externe et interne ;
- 2)- Restaurer dans le plus grand respect des travaux précédents d'André Portier et Charles Burguet ;
- 3)- Elaborer un principe constructif qui laisse visible les volumes intérieurs déjà existants et permettre de trouver les surfaces convenables pour les 3 fonctions qui doivent avoir leur place dans le bâti existant.

Pour cela il sera choisi une structure fondée indépendamment et portant des planchers disposés sur 3 niveaux là où il n'y en avait que 2.

On trouve donc :

- Au Nord, l'école avec sa cour dans les espaces démolis depuis 30 ans : structure neuve béton et plancher béton,
- Au centre, la Salle d'Anatomie et son vestibule restaurés à l'identique qui deviendra un lieu de conférence et de concert.
- Au sud, les espaces pour les associations sur 3 étages dans des volumes en structure acier et bacs acier édiés à l'intérieur des murs existants.

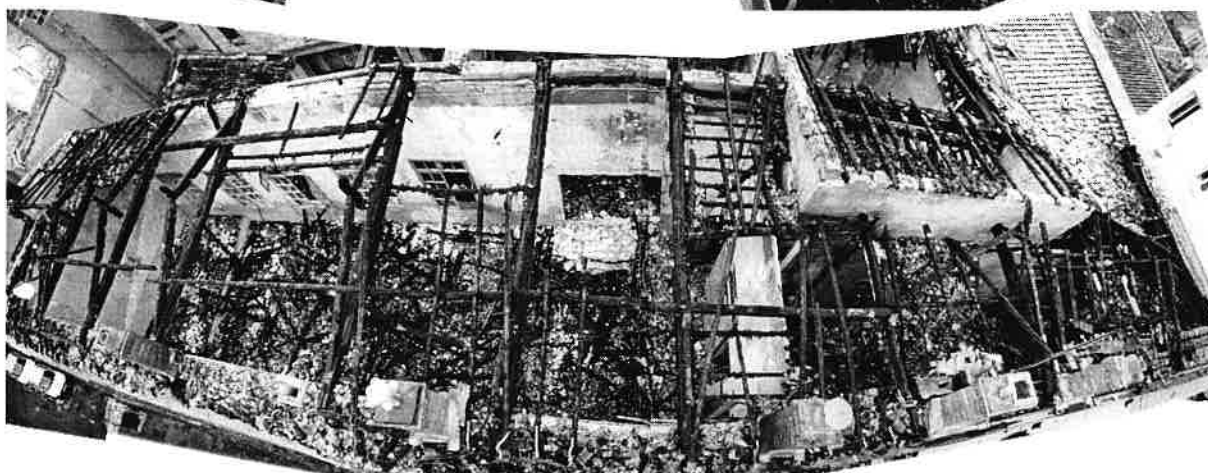
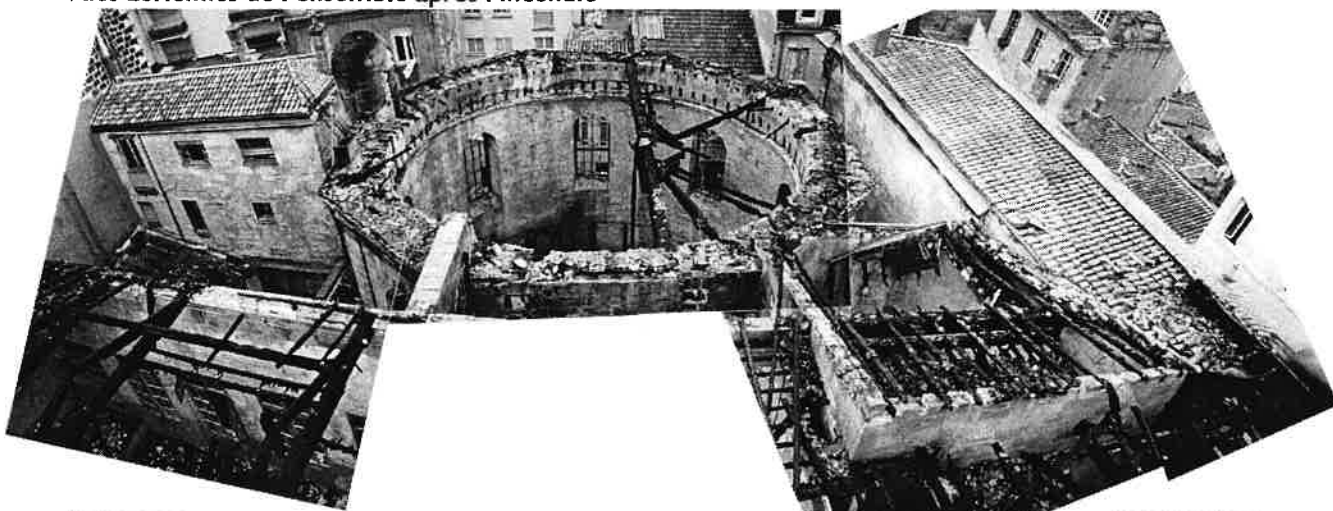
Les toitures qui sont classées sont toutes refaites selon les règles de l'art avec des matériaux identiques à ceux d'origine.



Coupe transversale de l'ensemble

L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : L'INCENDIE ET LA RESTAURATION DE LA FAÇADE

Vues aériennes de l'ensemble après l'incendie



La façade avant et après la restauration

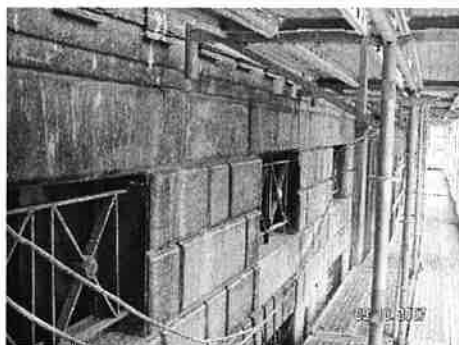


L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : LA RESTAURATION

ENTREPRISE QUÉLIN

Détails de restauration de la façade

Restauration de la façade rue Maurice Lanoire



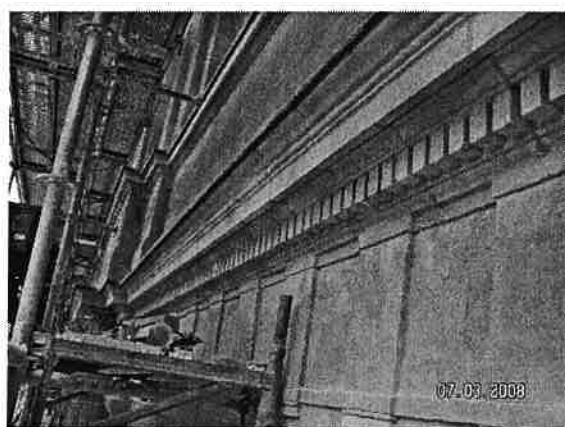
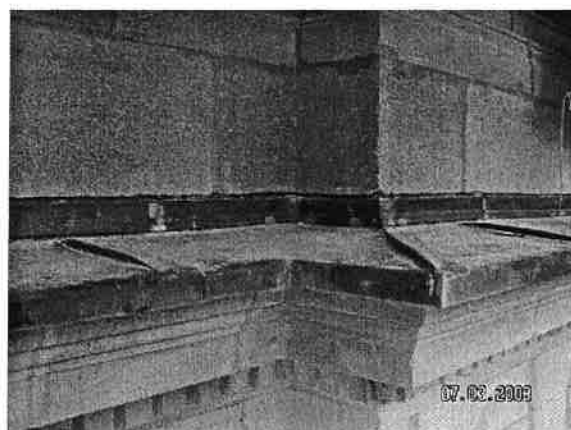
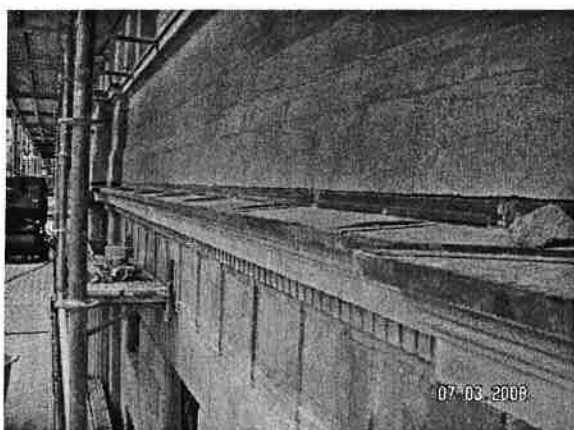
L'extérieur, l'intérieur et la façade supérieure de l'amphithéâtre



L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : LE HAUT DE LA TOURELLE D'ESCALIER, UN BEL EXEMPLE DE LA RESTAURATION DE LA PIERRE
ENTREPRISE QUÉLIN

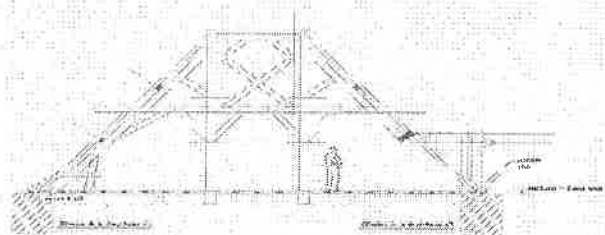
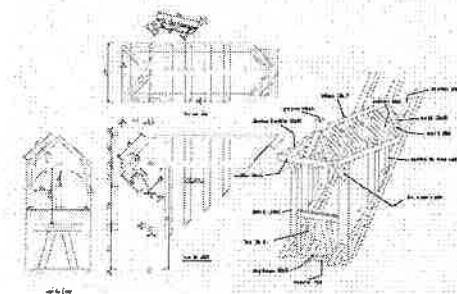
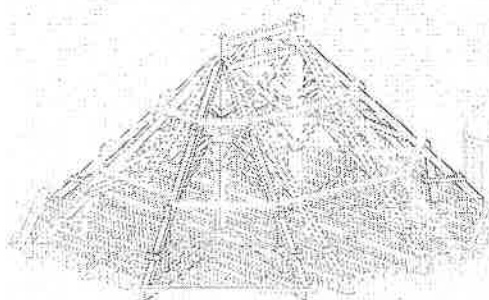
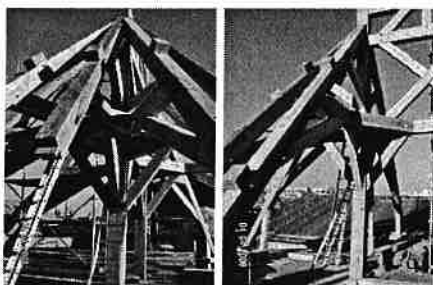
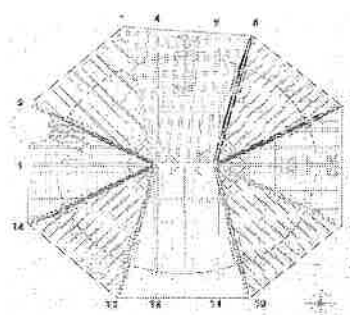


L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : LE TRAVAIL DE PLOMBERIE-ZNGUERIE
ENTREPRISE MORICEAU



L'ANCIENNE ECOLE DE MÉDECINE : LA RESTITUTION DE LA CHARPENTE

ENTREPRISE FÉRIGNAC



ETUDE

Après relevé des côtes précises des maçonneries, nous avons établi un plan détaillé de la charpente en 2 et 3 dimensions. Ceci permet de vérifier les volumes des charpentes afin de correspondre au mieux aux pentes d'origine et suivant les relevés très précis établis par M.DURU. Certaines parties de charpente étaient encore en état nous en avons fait le diagnostic précis et remplacer uniquement les pièces défectueuses dégradées par l'humidité ou par le dernier incendie.

COORDINATION

Après vérification des volumes de couverture en coordination avec les différents lots concernés et M.GOUTAL, Architecte en Chef des Monuments Historiques, nous avons pu concevoir les structures des charpentes neuves réalisées en bois de Douglas toujours en respectant les relevés de M.DURU.

Ces différents plans en 3 dimensions ont permis de vérifier la quantité globale de bois à mettre en œuvre et permettre une visualisation précise avant mise en place. Dans un même temps nous avons vérifié la stabilité mécanique de l'ouvrage en correspondance avec les normes actuelles de la construction.

TAILLE EN ATELIER

Après acceptation des plans par M.GOUTAL Architecte en Chef des Monuments Historiques, nous avons procédé au traçage de l'ensemble des éléments constituant la charpente. Le taillage est effectué à l'aide de machine portable et d'atelier, les éléments taillés sont assemblés à blanc pour vérifier les assemblages et les coupes.

Les éléments de charpente sont ensuite traités à l'aide d'un produit fongicide et insecticide avant l'approvisionnement sur le chantier.

LEVAGE

Les bois sont transportés par camion spécial et déchargés à l'aide d'une grue qui nous permet également le levage et l'assemblage des bois, L'assemblage définitif se réalise par chevilles renforcées par des boulons en raison des normes actuelles de construction.

Le levage de la principale structure a duré trois jours et le levage des éléments suivants : pannes, chevrons, coyaux et lucarnes a duré trois semaines.

Les bâtiments annexes ont été réalisés de la même façon. La charpente de l'amphithéâtre étant la partie la plus complexe et la plus délicate de l'ouvrage.